

NOTRE BESOIN DE CULOTTE EST IMPOSSIBLE À RASSASIER de Fabienne Radi

C'est une curiosité que l'on manquerait si n'était le titre, irrévérencieux de parodier *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagerman, l'écrivain suédois suicidé. Fabienne Radi est helvète, autrice et artiste, et elle a obtenu un Prix suisse de littérature 2022 (pour *Email diamant*). La quatrième de couverture ne ment pas qui nous dit « Récits, Essais, Poèmes + 1 lettre d'aveux ». En effet, et pas mal d'autres choses – aphorismes, listes, slogans, conseils (« *Que faire quand il fait chaud ?* »), et des illustrations photographiques. La plupart de ces textes ont fait l'objet d'expos. C'est truffé de références littéraires (*Moby Dick*, Tintin, Flannery O'Connor), cinématographiques (*The Dentist* de W.C. Fields, *The Swimmer* de Frank Perry), et télévisuelles : ayant refermé le livre, on sera plus savant sur les acteurs de *Ma sorcière bien-aimée*, et en particulier sur le « *mari sympathique et maladroit de Samantha* », Dick York, qui était peintre. « *On ne peut pas ne pas être touché quand on connaît la fin de son histoire.* »

Dans « 35 écrivains en sonotraduction » – une sorte de liste des courses – on a plaisir à reconnaître « *raie mon car vert/huile âme beurre eau/haine riz mille air/riche arbre œil tique âne/lait visse scarole* », et les autres. Si l'on n'y parvient pas, la solution, comme il se doit à l'envers, se trouve à la fin : « *jaune chie vert* », c'est bien sûr « *John Cheever* ». Certains rébus sont plus corsés : « *J'ai frit œufs j'ai ni d'hesse* ».

« *Quand vous étiez petits, je vous ai un jour menti.* » La sublime « Lettre d'aveux » de Fabienne Radi à ses trois enfants, à présent adultes, fera pleurer quiconque, un soir en rentrant de l'école, a constaté que les cochons d'Inde n'étaient plus là. Autre confidence : « *Disons qu'à onze ans j'avais déjà le système nerveux très encombré* ». Vérification faite, l'autrice a 61 ans. Et heureusement pour nous, les choses ne se sont pas arrangées. Vraiment pas.

Jérôme Delclos

Art&fiction, 179 pages, 14 €
